

L A
C O N F E S S I O N
D U
N O M
D E
C H R I S T

devant les

H O M M E S,

O U

S E R M O N sur les Paroles de
St. Matthieu, Chap. 10.
vers. 32.

L A
 C O N F E S S I O N
 D U
 N O M
 D E
 C H R I S T

devant les

H O M M E S,

Ou S E R M O N sur ces Paroles
 de St. Matthieu, Chap. 10.
 vers. 32.

*Tout homme donc qui me confessera devant les
 hommes, je le confesserai aussi devant mon
 Pere qui est aux Cieux.*



E S F R E R E S,

L'Histoire Ecclesiastique a eu soin de
 conserver la memoire de ce que fit le fa-
 meux

432 - *La Confession du nom de Christ*
meux Constance pere du grand Constan-
tin pour connoître les vrais Chrétiens : &
certes son action étoit trop belle & trop im-
portante pour n'être pas remarquée. Ce
Prince étant encore Payen, & associé à
l'Empire avec les trois plus horribles per-
sécuteurs dont l'Eglise ait jamais ressenti la
rage, Diocletian, Maximien & Maxence,
il fit venir devant luy tout ce qu'il y avoit
de Chrétiens à sa suite. Il leur commanda
fièrement à tous de sacrifier à ses Dieux,
en leur déclarant que ceux qui n'obeïroient
pas seroient privez de leurs charges, dé-
pouillez de leurs honneurs, chassez de la
Cour, & condamnez à n'avoir jamais d'em-
ploy dans la maison ni dans ses armées.
L'épreuve étoit violente, aussi plusieurs y
succomberent. L'amour propre, l'attache-
ment au monde, l'envie de conserver leurs
biens & leurs dignitez, la crainte de tom-
ber dans le mépris & dans la pauvreté les
porterent à consentir aux volontez de leur
Général. Mais il y en eut d'autres plus
gens de bien, plus généreux & plus fermes
qui ne s'y pûrent résoudre. Ils aimerent
mieux tout quitter, richesses, honneur, cre-
dit, espérance mondaine, que de trahir leur
foy, & sans hésiter ils préférèrent leur sa-
lut à leur fortune. Qu'arriva-t-il dans la sui-
te? Chose étrange & incroyable dit Euse-
be! Ce Prince ayant ainsi reconnu la dif-
férence des esprits, cassa tous ceux qui
avoient

*Euseb.
de vita
Const. l.
1. c. 11.*

avoient changé leur Religion, en disant qu'il n'étoit pas possible, que ceux qui avoient été perfides à leur Dieu, fussent fidelles à leur Empereur. Au contraire il rapela les autres, qui avoient conservé leur foy pure & inviolable; il leur confia la garde de sa personne; il les établit dans les principales charges; il les combla de faveurs & de récompenses, en disant tout haut, que c'étoit cette sorte de gens qu'on pouvoit compter pour de vrais amis, & qu'ils étoient plus à estimer que tous les tresors de l'Univers. Plût à Dieu qu'on en eût toujours usé de la même sorte. C'auroit été le vray moyen de faire de bons Chrétiens, & de purger le monde de ceux qui ne le sont qu'en aparence, qui accommodent leur Religion à leur intérêt, & qui ne craignent point de sacrifier leur conscience à leur avarice ou à leur ambition. Mais si cela ne s'est pas toujours fait en la terre, il se fera infailliblement du côté du Ciel. Le grand Roy qui y gouverne, & qui en doit sortir un jour avec éclat pour examiner la vie des hommes, fera un jugement tout pareil à celui du sage Constance. Il desavoiera tous ceux qui auront été assez lâches & assez perfides, pour trahir la profession de son Evangile. Il les bannira pour jamais de sa Cour céleste, & les condamnera comme des infames à périr dans les ténèbres. Mais pour ceux qui auront persévéré constamment dans la vérité,

434 *La Confession du Nom de CHRIST*
& qui l'auront portée hautement & publiquement au préjudice de toutes choses, ce seront ceux qu'il déclarera ses amis, qu'il récompensera de biens immenses, & qu'il appellera dans sa maison éternelle pour en posséder toutes les gloires. C'est l'enseignement que luy-même nous donne dans nôtre texte, *Tout homme, dit-il, qui me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Pere qui est aux Cieux*; ce qui comme vous le verrez dans la suite comprend une félicité parfaite. Chrétiens, c'est vôtre Sauveur qui vous parle icy; il vous parle d'un devoir qui est de la dernière importance; il vous fait une promesse admirable. Disposez-vous donc à l'écouter avec le respect qui luy est dû; considérez avec un esprit d'obeissance le devoir qu'il vous demande, qui est de le confesser devant les hommes; méditez avec un esprit de foy la promesse qu'il vous fait, qui est de vous confesser à son tour devant son Pere céleste; & donnez-nous vôtre attention pendant que nous allons vous expliquer ces deux parties, dont nous avons fait choix pour vous affermir dans la confession salutaire du nom de CHRIST, afin que vous puissiez un jour avoir part à la confession solennelle de ce grand Sauveur, quand il vous faudra comparoître devant le Trône de sa gloire.

Il ne faut pas croire, que par cette confession

sion dont le Fils de Dieu parle dans nôtre
 texte, & qu'il promet de récompenser si avan-
 tageusement, il entend un simple aveu de
 son nom, ou une simple profession d'être
 Chrétien. Car si cela étoit, qui est-ce
 des disciples de J E S U S - C H R I S T qui
 ne seroit pas sauvé ? Qui est-ce de tous
 ceux qu'on voit dans l'Eglise, qui n'auroit
 pas un jour de part à l'aprobation & aux
 loüanges immortelles du Sauveur du mon-
 de ? Et de combien de méchans le Ciel se
 trouveroit-il peuplé à la fin, si pour y en-
 trer & pour en posséder les Couronnes, il
 suffisoit de confesser J E S U S - C H R I S T ?
 Combien de gens le confessent, & font pro-
 fession ouverte de l'adorer & de le servir, qui
 ne seront point néanmoins avoüez de luy
 dans le grand jour de son apearance glorieu-
 se ? Luy-même ne nous assure-t-il pas, que
 plusieurs se presenteront en cette journée
 & luy diront, *Seigneur n'avons-nous pas* ^{Mat. 7:}
prophétisé en ton nom, n'avons-nous pas mê- ^{22.}
me fait des signes en ton nom, auxquels nean-
 moins il protestera de ne les avoir jamais
 connus ? Ils auront donc confessé J E -
 S U S - C H R I S T, & cependant J E S U S -
 C H R I S T ne les confessera pas devant son
 Pere. Par conséquent il faut qu'il ne s'agis-
 se pas icy d'une confession pure & simple,
 qui se peut rencontrer dans les plus mau-
 vais Chrétiens, Non certes, Mes Freres,
 celle que le Seigneur nous veut recomman-

436 *La Confession du Nom de CHRIST*
der est d'un tout autre caractère; & si vous
en voulez connoître la vraye qualité, il
faut premierement remonter jusqu'à sa sour-
ce qui est la foy. Car la Contession n'est
autre chose que l'expression de la foy, que
le langage de la foy, que la montre & le
dehors de la foy. C'est la foy même dans
la bouche, comme la foy est proprement
la Confession dans le cœur. C'est une foy
parlante, qui énonce & publie devant les
hommes, ce qu'elle a pensé devant Dieu.

Pf. 116:
10.

J'ay crû, disoit David, & c'est pourquoy j'ay par-
lé, où vous voyez qu'il fait marcher le croire
devant le parler, & ne considere le dernier,
que comme un effet & une suite de l'autre;
parce que la parole doit venir de la foy,
comme de sa cause & de son principe, autre-
ment elle ne seroit pas sincère & véritable.
Ce seroit un mensonge, un déguisement,
une hypocrisie: & c'est déjà ce qui condam-
ne quantité de Chrétiens. Car ils confessent
bien J. CHRIST, mais ils ne croient pas en
luy. Ils ont son nom sur la langue, mais ils
n'ont pas sa foy dans le cœur. Ils se disent ses
disciples, mais ils n'ont point d'attachement
à sa discipline. Ils ont recû l'eau de son Ba-
tême, mais ils rejettent celle de son Esprit.
Ils sont Chrétiens de nom, & Antichrétiens
en effet. Nouveaux Judas qui baissent J.
CHRIST de leur bouche, pendant qu'ils le
trahissent dans leur sein. Misérable posterité
de ces faux Israélites, qui s'aprochoient de
Dieu

Dieu de leurs levres, tandis que leur cœur en étoit fort éloigné. Gens qui auroient été tous propres à entrer dans la compagnie des gardes de Pilate, dont les gendarmes nous font representez donnans des éloges à J E - S U S - C H R I S T, l'apelant Roy des Juifs, luy faisant la réverence, jusqu'à s'agenouiller devant luy. Mais avec tout cela ces ^{Mat.} malheureux le frapoyent, & luy donnoient ^{27: 29.} des coups furieux. Bien loin que ces fourbes spirituels puissent dire avec David, *J'ay crû & c'est pourquoy j'ay parlé*, ils doivent dire au contraire, *j'ay parlé sans avoir crû, & mon cœur abjure en dedans, ce que ma voix profère en dehors.* C'est-là une Confession qui ne vaut rien, une Confession criminelle, que Dieu déteste par la même raison, que les fausses lévres luy sont en abomination & en horreur, à luy qui est le Dieu & le Pere de la verité, comme le Diable est le pere du mensonge. La première condition donc d'une Confession légitime, c'est qu'elle parte de la foy qu'on a dans l'ame; que ce soit une vraie Confession de foy, c'est-à-dire un témoignage naïf de ce qu'on croit; c'est pourquoy Saint Paul joint ensemble la foy du cœur & la Confession de la bouche, parce que l'une ne doit estre que le son & l'écho ^{Rom. 10:} de l'autre, *De cœur, dit-il, on croit à justice* ^{10.} *& de bouche on fait Confession à salut.* Confesser de bouche sans croire de cœur, ce seroit ressembler à ces mauvaises horloges,

438 *La Confession du Nom de CHRIST*
dont la cloche & les ressorts ne s'accordent point, si bien qu'elles ne servent qu'à tromper le monde. Mais comme le Soleil va toujours son train, pendant que ces horloges infidèles & déréglées sonnent ma là propos, & si cet astre étoit animé, il les démentiroit du Ciel, d'où il voit leur imposture; aussi le grand Soleil de justice ne se méprend point au langage de ces trompeurs, qui confessent sans croire, & de ce haut Ciel où il luit d'une lumière infinie, il voit leurs déguisemens, & il les en démentira un jour à leur confusion éternelle.

Mais ce n'est pas assez que la confession pour être bonne viéne de la foy, il faut de plus qu'elle réponde à l'étendue de la foy, pour confesser tout ce qu'on est obligé de croire. Car en avouer une partie, & nier ou supprimer le reste, ce seroit faire une confession tronquée, inutile & imparfaite, que J E S U S n'agréeroit non plus qu'une demie-foy, qui croiroit une partie de ses mystères sans acquiescer aux autres. Comme la foy doit être pleine pour être vraie, la confession la doit être aussi, pour ne trahir ou dissimuler aucun des sentimens nécessaires de la Religion. *Qui péche dans un point*, dit Saint Jaques, *est compable de tout*, parce que la Majesté du Législateur est violée par ce seul point de transgression. De même, qui erre dans un seul article essentiel de l'Evangile, se rend coupable de tout, par-

Jac. 21
10.

parce que la verité du Souverain Docteur de l'Eglise est outragée, par ce seul point d'égarement de créance. Disons aussi, que qui nie une seule chose requise au salut, devient coupable de tout, parce que la communion du Prince de vie est rejetée, par ce seul point de méconnoissance & de desaveu. Que me servira de confesser avec les Juifs que J E S U S est homme, si je nie comme eux que ce soit le vray Prophete qui devoit venir au monde ? Que me servira de le reconnoître pour un véritable Prophete avec les Mahométans, si je desavoüe comme eux qu'il soit le Fils de Dieu ? Que me servira de l'adorer comme le Fils de Dieu avec les Ariens, si je méconnois comme eux qu'il soit le grand Dieu éternel, de même nature, & de même essence que son Pere ? Que me servira d'avouer, qu'il est le Dieu éternel & souverain avec les Nestoriens, si je nie comme eux que sa divinité & son humanité soient unies dans une même personne ? Que me servira de publier l'union personnelle de ses deux natures, comme quantité de Chrétiens aujourdhuy, si je ne parle pas comme il faut de ses charges & de ses offices ; si je communique sa sacrificature aux hommes, & sa mediation aux Saints, & son intercession aux Anges ; ou si je prens pour J E S U S - C H R I S T ce qui ne l'est pas, ou si je rends à d'autres objets l'honneur & le culte, qui luy appartient uniquement ?

440 *La Confession du Nom de CHRIST*

Dans tous ces égards & dans tous les autres il faut confesser J E S U S - C H R I S T , pour ne luy ravir aucune partie de sa gloire, & pour l'avoüer tel qu'il est, devant tous ceux, qui de quelque maniere que ce puisse être, ont de luy des sentimens contraires à la vérité. Il faut quand on se trouve avec les Juifs, le reconnoître pour le vray Messie, promis dans les anciens Oracles ; avec les Turcs & les Infidelles, pour le Fils de Dieu, avec les Ariens, pour la Sapience éternelle & incréée, qui n'a jamais eu de commencement ; avec les Nestoriens, pour le Verbe fait chair, sans confusion de natures, & sans distinction de personne ; avec ceux qui ne le conçoivent pas comme ils doivent, comme le seul Sacrificateur de la nouvelle Alliance, pour le seul Médiateur & intercesseur envers Dieu, pour le seul Chef des Chrétiens, pour le seul Docteur infallible, dont le corps est dans le Ciel, l'Esprit dans l'Eglise, l'Eglise dans les élus, la doctrine dans l'Ecriture, l'image & le mémorial dans les Sacremens. Voilà donc ce qui rend une confession telle que Dieu la demande ; quand d'un côté elle est sincère, comme procédante d'une vraye & vive foy, & de l'autre elle est pleine, entière & parfaite, comme s'étendant à toutes les parties du véritable Christianisme. C'est une confession de cette nature, que J E S U S souhaite dans nôtre texte.

Car

Car il ne se contente pas de la foy du cœur, il veut aussi la confession de la bouche, afin d'être glorifié, non seulement dans l'intérieur de nos consciences, par les sentimens de nos esprits, mais aussi dans l'extérieur de nos personnes, par les paroles de nos langues. Nos langues ne sont pas moins à luy que nos cœurs. C'est luy qui les a formées; c'est de luy qu'elles tiennent ce privilège inestimable de la parole, qui nous distingue si avantageusement de tous les autres animaux de la terre; & il les a placées exprès entre le cœur & le cerveau, pour servir à exprimer les pensées de l'un & les affections de l'autre. Il faut donc qu'elles luy rendent leurs hommages dans l'un & dans l'autre de ces deux égards, en publiant ce que nous pensons de luy par la Confession de sa vérité, & ce que nous sentons pour luy par la célébration de ses loüanges. Si nos cœurs sont les Sanctuaires où il habite, si nos corps sont les Temples où il loge, il faut que nos langues soient dans ces Temples mystiques, comme des prédicateurs fidelles, qui annoncent ses mystères, ou comme des orgues vivantes, qui résonnent à son honneur. C'est pourquoy les Ebreux ont apelé la langue du nom de gloire, parce que son principal employ doit être de glorifier Dieu. Seroit-il raisonnable, qu'une partie si excellente de nous mêmes ne rendît rien à son Créateur, qui luy a été si libéral de ses dons? Qu'elle parlât pour les

442 *La Confession du Nom de CHRIST*
hommes , & qu'elle fût muête pour Dieu? Qu'elle n'employât sa parole que pour le commerce de la vie civile, & point pour la Religion, qui est le plus important de tous nos devoirs? Et si la langue est composée de telle manière par le sage artifice de la nature, que ce sont comme deux langues jointes en une, & distinguées par une ligne médiane, qui les sépare tout du long depuis un bout jusqu'à l'autre, ne semble-t-il pas que Dieu a voulu par là nous apprendre, que ce sont comme deux tables naturelles, où ses commandemens doivent être gravez pour en parler incessamment, & que s'il consent que l'une soit employée à servir à nos intérêts, & à ceux du prochain, il veut que l'autre soit toujours dédiée à son service? Ainsi la seule considération de nos langues, nous pourroit enseigner la nécessité du devoir que le Fils de Dieu nous prescrit icy, de le confesser devant les hommes, puis que c'est par cette Confession, que la langue s'acquie de son devoir envers luy. C'est par elle qu'elle contribue à sa gloire, qu'elle fait connoître son nom, qu'elle manifeste sa vérité, qu'elle avance son règne, qu'elle attire les hommes dans sa communion bienheureuse. Mais d'ailleurs la justice nous oblige encore absolument à cette Confession. Car le Fils de Dieu nous ayant fait l'honneur en venant au monde, de nous avouer pour ce que nous n'étions pas, pour ses amis, pour ses

ses freres, pour ses cohéritiers, pour les membres de son sacré corps ; n'est-il pas juste que de nôtre part nous le confessions pour ce qu'il est, pour nôtre Chef, pour nôtre Sauveur, pour nôtre Redempteur, & pour nôtre Dieu? Quoy, Fidelles, ce Roy de gloire, ce Prince Souverain des hommes & des Anges, ce Dieu éternel, qui n'estimoit point rapine de se dire égal à son Pere, *N'a point pris à honte de* Ebr. 2: *nous apeler ses freres, & nous pauvres ver-*¹¹*misseaux de terre, hommes de chair & de sang, ou plutôt de bouë & de fango, esclaves du péché & de la mort, aurions honte de l'avouer publiquement? O quelle injustice, quelle ingratitude ne seroit-ce point, de méconnoître celui qui a daigné nous reconnoître, nonobstant la bassesse de nôtre condition & l'indignité de nôtre vie!*

Enfin l'édification de nos prochains, dont le soin nous est nécessairement imposé par les loix de la nature & de la Grace, nous demande encore cette Confession franche & ouverte du nom de CHRIST. Car comment sans elle édifier les autres, & leur communiquer les lumières de la verité? Les hommes ne voyent point nôtre intérieur, & ne lisent point dans nos cœurs. Il faut donc que la Confession de nos bouches leur en donne la connoissance, & leur apprenne ce que nous savons de JESUS & de sa doc-

444 *La Confession du Nom de CHRIST*
doctrine, pour les rendre, s'il nous est possible, participans avec nous d'un même salut. Sans cette Confession la foy seroit une vérité detenuë dans l'injustice, & étouffée dans le silence, de laquelle on ne pourroit profiter. Ce seroit une chandèle cachée sous le boisseau, sa lumière demeureroit invisible, & ne pourroit éclairer personne. Ce seroit un talent enfoui, qui ne multiplieroit jamais, & qui ne feroit qu'irriter le Maître, qui nous l'a confié exprès, pour le faire valloir à nôtre utilité propre & à celle d'autrui. Dieu ne nous a pas faits seulement pour nous, comme si nous étions des animaux solitaires; il nous a faits aussi pour nos pareils, comme étans des créatures sociables, qui devons regarder nos prochains comme d'autres nous-mêmes, pour avoir soin de leurs interêts comme des nôtres propres. C'est pourquoy il ne veut pas seulement que nous croyions, car il est vray qu'on ne croit pas pour autrui; le juste vit de sa foy, & non de celle de son frere & de son voisin: mais il veut de plus que nous confessions, pour servir au salut des autres. Et quiconque méprise ou néglige cette édification du prochain, est un vray Caïn, qui par un esprit barbare & dénaturé dit brutalement, *Suis-je la garde de mon frere moy?*

Genes.
4: 9.

Vous voyez donc qu'il n'y a rien de mieux fondé, que ce commandement de
con-

confesser JESUS-CHRIST. La justice l'ordonne, la gloire de Dieu le requiert, la consideration du prochain l'exige ; & ce sont des raisons indispensables, qui nous doivent faire reconnoître que la Foy n'est pas un esprit muët, mais que c'est au contraire une voix criante, comme il est dit de Jean Batiste ; & criante non seulement dans les deserts, mais dans les villes, dans les assemblées, dans les Palais mêmes, devant les Grands & les Princes aussi bien que parmi le peuple, & les plus petits d'entre les hommes. C'est pourquoy la Religion même est exprimée toute entière par le terme de Confession ; comme quand J. CHRIST est apelé le Pontife de nôtre Confession, & qu'il nous est ordonné de tenir ferme la Confession. Et cette Confession se doit faire, non seulement dans les tems de paix, de tranquillité & de liberté, mais aussi dans le tems de trouble, de calamité & de souffrance, comme le témoigne la liaison de nôtre texte avec les précédens. Car J. CHRIST le prononce après avoir dit à ses Disciples, *Voicy je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Les hommes vous livreront aux Consistoires, & vous fouëtcront dans les Synagogues, & vous serez menés devant les Gouverneurs, & même devant les Rois à cause de moy, & vous serez haïs de tous à cause de mon nom : & le frere livrera le frere, & le pere l'enfant, & les enfans s'élèveront contre leurs peres*

Eb. 3: 1.

Eb. 4:

14

Matth.

10: 16.

& suiv.

446 *La Confession du Nom de CHRIST*
peres & leurs meres, & les feront mettre à mort.

Matth.
10: 17.

C'est après avoir tenu ce langage qu'il ajoute, tout homme qui me confessera devant les hommes, ce qui montre que par ces

hommes, il entend ceux dont il venoit de parler en disant, *donnez-vous de garde des*

hommes; voulant désigner par là les hommes ennemis de la profession de l'Evangile,

les hommes acharnez contre sa doctrine, les hommes qui luy font la guerre pour l'ex-

terminer, & pour perdre ceux qui le suivent dans la simplicité de leur cœur. C'est

devant *ces hommes-là*, tout animez, tout furieux, & tout terribles qu'ils sont, qu'on

doit confesser JESUS-CHRIST, à l'exemple de ce bienheureux Sauveur, de qui

1 Tim.
6: 13.

Saint Paul remarque, qu'il a fait *cette belle*

Confession, c'est-à-dire, cette Confession de la doctrine Evangelique dont il étoit le

premier Héraut, qu'il a faite devant Ponce Pilate, l'horrible Juge qui le condamna au

fouët, à la Croix & à la mort. Car ce n'est rien de confesser J. CHRIST au milieu de

ses amis, de ses adorateurs & de ses disciples. La complaisance seule y peut enga-

ger; l'intérêt même y porte quelquefois; & l'on en a vû souvent, qui se font fait de la

Religion un degré à leur fortune, un moyen de s'enrichir, ou de satisfaire leurs autres

Ps. 18:
45.

quelque part, que ses ennemis *luy mentoient*

pour

pour avoir la paix : de même plusieurs mentent au Fils de David, pour avoir les bonnes graces de son peuple, & pour s'en servir dans leurs prétentions terriennes. On ne peut donc pas se fier aux professions, qui se font devant les hommes amis, dans le repos & dans la prospérité de l'Eglise; il peut y avoir de la tromperie & de l'artifice. Mais celles qui se font devant les hommes ennemis, au milieu des épreuves & des disgraces, à la vûë même des tourmens & des suplices, sont celles qui justifient infailliblement la foy des croyans. Le moyen de ne parler pas honorablement de J E S U S- C H R I S T & de son Eglise quand un grand peuple luy crie *Hosanna*, quand tout le monde sème des fleurs devant luy, qu'on luy tapisse les chemins, & qu'il entre en triomphe dans les villes parmi des acclamations solennelles? Les enfans mêmes le bénissent & le loüent dans ces occasions éclatantes, où le grand parti est de son côté. Mais quand la haine publique se déchaîne contre luy, quand tout un peuple emporté vient à crier, *Ote, ôte, crucifie, crucifie*, ^{Jean} quand on le jette hors des villes, & qu'on ^{19: 15.} le traîne au Calvaire; c'est alors qu'en le confessant on témoigne qu'on est vraiment son disciple, comme Saint Jean qui l'accompagna jusqu'au pied de sa Croix, & qui ne le quitta point parmi les horreurs de sa dernière souffrance. C'est pourquoy
dans

448 *La Confession du Nom de CHRIST*
dans l'usage de l'ancienne Eglise, on don-
noit le nom de *Confesseurs*, à ceux qui main-
tenoient leur créance devant les Juges
Payens, & qui avoient le courage de la
professer malgré les peines qu'on leur im-
posoit, quand elles n'alloient pas jusqu'à
la mort, telles qu'étoient la prison, le ban-
nissement, la perte des biens & des hon-
neurs, de même qu'on nommoit *Martyrs*,
c'est-à-dire témoins, ceux qui persistoient
à rendre témoignage à la vérité au milieu
de la mort même, qu'ils souffroient con-
stamment pour l'Evangile. Car ce sont-là
les vrais Confesseurs & les vrais Martyrs
de J E S U S, que ceux qui aiment sa gloire
& son service plus que leurs richesses, leurs
charges, leur liberté, leur patrie, & leur vie
même, & qui sont prêts à le confesser au
préjudice de toutes ces choses, qui rem-
plissent le cœur des mondains.

Voicy donc la condamnation de deux
sortes de personnes, qui trouvent dans nô-
tre texte un Anathème infallible pour les
foudroyer. Les premiers sont les Nicodé-
mites, qui veulent croire sans confesser,
avoir J E S U S dans le cœur, sans l'avoir dans
la bouche, connoître, estimer & retenir la
vérité dans l'interieur, & cependant s'ac-
commoder exterieurement à l'erreur, pour
éviter les incommoditez & les maux, qu'ils
s'attireroient du côté du monde. Ames
doubles & perfides, qui veulent tromper
Dieu

Dieu & les hommes ; Dieu par une foy morte, & les hommes par une confession hypocrite. Traîtres achevez, qui trahissent les deux partis à la fois, par des dissimulations également outrageuses à l'un & à l'autre. Boiteux infames, dont les consciences dilloquées clochent des deux côtez ; du côté de J. CHRIST par des sentimens secrets & réservez, & du côté du monde par des complaisances ouvertes & par des discours publics. Animaux pareils à cette bête de l'Apocalypse, de laquelle il est dit, qu'elle avoit des cornes semblables à celles de l'Agneau, mais qu'elle parloit comme le Dragon ; car ils veulent bien retenir la force de la foy de CHRIST, & avoir en cet égard les cornes de l'Agneau de Dieu ; mais ils parlent comme le Dragon, leur langue vendue au serpent & imbuë de son venin s'exprime comme luy, quand il faut se déclarer en matière de religion. Malheureux, croyez-vous que Dieu puisse approuver un si horrible partage. Il veut, dites-vous, être adoré en esprit, il est vray, mais achevez le passage, & vous trouverez *en esprit & en vérité*, ce qui est incompatible avec vos mensonges. Il demande, ajoutez-vous, le cœur & il s'en contente, *Mon fils donne* Prov.
moy ton cœur. Il demande le cœur, je l'a- 23: 26.
voüe, mais qu'il s'en contente, je le nie : car il veut aussi, que nous luy *présentions nos corps* Rom.
en sacrifice vivans, saint & agreable au Sei- 12: 1.
gneur,

450 *La Confession du Nom de CHRIST*
gneur, qui est notre raisonnable service. Où est
le Roy qui se contentât du cœur de ses
sujets, s'ils employoient leurs langues à le
dechirer, leurs plumes à le diffamer, &
leurs bras à le combattre? Où est le mari qui
se payât de l'affection de sa femme, si elle
abandonnoit son corps à d'autres? Quelle
aparence donc, que JESUS le Roy sou-
verain & l'Epoux éternel de l'Eglise, vou-
lût avoir des sujets armez exterieurement
contre luy, pour combattre sa vérité par leurs
paroles. & par leur écrits, & des épouses
prostituées extérieurement à l'erreur, pour
l'affronter par des infidélitez visibles? Non
non, il ne regardera jamais que comme
des rebelles. & des deserteurs ceux qui pas-
sent dans le camp de ses ennemis, quelque
intention qu'ils ayent en eux-mêmes, que
comme des ames adultères, des person-
nes qui ne luy sont pas fidelles en tout &
par tout. Ni le trône, ni le lit conjugal ne
souffrent point de compagnon en quoy que
ce soit; & comme Dieu est infiniment ja-
loux, il y prend garde avec une vigilance
& avec une exactitude extraordinaire. C'est
pourquoy l'on voit dans l'Apocalypse,
qu'il condamne au feu & au souphre ceux
qui auront pris la marque de la bête, seule-
ment en leur front ou en leur main. Je
veux qu'ils n'en ayent jamais reçu l'impres-
sion dans leur cœur, je veux que leur ame
s'en soit garantie, à la bonne heure. Mais
si

si leur corps seulement a eu part à ce mauvais caractère , c'est assez pour leur attirer la malédiction éternelle, de celuy qui veut être glorifié dans nos corps & dans nos esprits, parce que l'une & l'autre de ces deux parties luy appartient. Je say bien que la Confession de **CHRIST** expose souvent à de grands perils, qu'elle attire la haine du monde, le déchaînement des peuples, les disgraces de la vie, & les cruautéz mêmes de la mort. Et c'étoit par cette raison, que les Elcésaites autrefois, & depuis les Priscillianistes pensoient qu'on pouvoit dissimuler sa créance, pour se mettre à couvert de ces tempêtes, & nier même sa Religion devant les hommes pour s'accommoder au tems. Mais détrompez vous lâches Chrétiens, si cette raison étoit bonne jamais il n'y auroit eu de Martyrs, jamais d'Eglise dans le tems des persécutions payennes. Jamais Daniel n'auroit été jeté dans la fosse des lions, ni ses trois compagnons dans les flames de la fournaise. Jamais Eléazar ne se seroit laissé assommer, plutôt que de faire seulement semblant de manger de la chair de pourceau contre la defence de la Loy. Jamais cette illustre Mere, dont il est parlé dans les Maccabées, & ses sept enfans n'auroient souffert qu'on les écorchât tous vifs, & qu'on leur coupât le corps en piéces pour la Religion de leurs peres. Jamais les Apôtres ne se seroient exposez à

452 *La Confession du Nom de CHRIST*
tant de tourmens pour l'Évangile. Jamais
les premiers Chrétiens n'auroient ressenti la
rage des Diocletiens & des Maximiens, car
ils n'avoient qu'à se taire, ou à deguïser pour
éviter leur fureur. Mais tous ces Fidelles
n'avoient garde de vouloir sauver leur vie
par un silence criminel; ils redoubloient
leur courage, & haussioient leur voix à
mesure qu'on redoubloit leurs tourmens.
Rien n'étoit capable de leur fermer la bou-
che, & si on leur coupoit la langue, ou si
on les embaïlloïtoit pour les empêcher de
parler, ils s'exprimoient par leurs gestes,
ils se faisoient entendre par leur constance,
ils crioient hautement par leur mort, leur
sang sorti de leurs veines parloit pour eux,
& sur les cendres de leurs bûchers on
voyoit écrite la Confession de leur foy.

Mais si l'obligation de confesser J E -
S U S - C H R I S T, condamne les Nicodé-
mites qui se cachent dans le silence, elle
frappe encore plus fortement les apostats,
qui le renient après l'avoir confessé quelque
tems, & qui abjurent la profession de sa
doctrine. Crime détestable par dessus tous
les crimes. Car l'apostasie est le plus
grand de tous les péchez, pire que l'ido-
latrie, pire que le paganisme, pire que
toutes les fausses religions du monde. Car
Saint Pierre prononce positivement, *Qu'il*
vaudroit mieux n'avoir point connu la voye de
justice, qu'après l'avoir connue se détourner du
Saint

2 Pier.
2: 21.

Saint commandement. Parce que celuy qui n'a jamais connu J E S U S - C H R I S T péche par ignorance, ce qui le rend moins coupable; mais celuy qui après l'avoir connu l'abandonne & le renie, péche par impieté; par profanation, par un mépris outrageant de Dieu & de sa grace, de sa vérité & de son Eglise, de son Paradis & de son salut. Il offense un Maître dont il a connu la volonté, ce qui le rend digne d'être batu de plus de coups. Il crache au visage d'un Dieu qu'il a adoré; double Athéisme, qui sera aussi puni doublement. Il vaudroit mieux être persécuteur comme Saul, que d'être apostat comme Judas. Aussi voyez-vous que Dieu fit grace à l'un, parce que, comme il le dit luy-même, ce qu'il avoit fait c'avoit été par ignorance. Mais l'autre fut rejeté comme un exécration, & luy-même pensant à son crime, n'y trouve point de consolation; il s'abandonne tout à fait au desespoir; il s'étrangle de ses propres mains, comme n'y ayant point en la terre de bourreau plus digne d'un tel criminel que luy-même. Il est vray que Saint Pierre renia son Sauveur, & cependant Dieu luy fit miséricorde. Mais il ne pécha que dans le trouble d'une émotion violente, qui le déroba promptement à luy-même, & ne luy donna pas le tems de réfléchir sur son action. Ce fut une surprise, une éclipse soudaine & presque momentanée de sa rai-

454 *La Confession du Nom de CHRIST*
lon, une espece de mouvement involon-
taire, qui luy arracha des paroles forcées
de la bouche contre l'intention de son cœur.
La vûë épouventable de la mort, qui
se presenta tout d'un coup à ses sens avec
toutes ses frayeurs, effroucha & dissipâ
tellement son esprit, qu'il ne fut, ce qu'il
devint dans cette rencontre. Aussi dès
qu'il pût se recueillir tant soit peu, à la mê-
me heure, au même instant il se repentit, il
desavoïa par les larmes de ses yeux les paro-
les inconsiderées de sa bouche. Il n'en est
pas de même de ceux qui n'ont pas un trou-
ble pareil pour cause de leur infidélité, qui
apostasient de sang froid, de gayeté de
cœur, par quelques considerations du mon-
de, ou par quelques vaines & frivoles es-
pérances. Ce sont-là des objets de la plus
ardente colere de Dieu; & c'est pourquoy
JESUS-CHRIST dans la suite immediate
de nôtre texte, oposant ceux qui renient à
ceux qui confessent, proteste que *Quicon-
que le reniera devant les hommes, luy aussi le
reniera devant son Pere qui est dans les Cieux.*
O l'horrible catastrophe de ces gens aussi
mal-avisez que méchans! Ils croyent en re-
niant J. CHRIST se faire honneur, s'attirer
les applaudissemens du grand monde, se ren-
dre considerables, & s'élever d'une maniere
qui les fera regarder avec envie. Et tout au
contraire ils seront un jour la hûée publique
des hommes & des Anges, lors que le Fils de
Dieu

Dieu les reniant à son tour, les montrera comme l'opprobre & l'indignation de toutes les créatures. Mais laissons le triste spectacle de ces misérables & de leur peine, pour tourner les yeux sur l'heureuse récompense, qui est promise à ceux qui auront confessé fidèlement le Seigneur. *Tout homme, dit-il, qui m'aura confessé devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Pere qui est dans les Cieux.*

C'est l'ordinaire de l'Écriture Sainte, de représenter la félicité & la gloire du siècle futur, par des termes qui répondent à l'état ou aux vertus des hommes en la terre. Ainsi JESUS-CHRIST dans le Sermon des béatitudes disoit, bienheureux sont les misericordieux, car misericorde leur sera faite; bienheureux ceux qui mènent deuil, car ils seront consolez; bienheureux ceux qui ont faim & soif de justice, car ils seront rassasiez; vous serez bienheureux vous qui pleurez, car vous rirez; faisant ainsi que la récompense se raporte toujours au service ou à la condition des hommes. De même si Saint Paul compare la vie des Fidèles à un combat, il décrit aussitôt leur salaire, comme une couronne qui se gagne dans cette bonne & sainte guerre; *J'ay combattu, dit-il, le bon combat, quant au reste la couronne de justice m'est réservée.* S'il parle de la piété comme d'une course, il propose la béatitude comme un but. *Lais-*

2. Tim.
4: 7.

Philip.
3: 14.

456 *La Confession du Nom de CHRIST*

çànt vers celles qui sont devant , je tire au but, qui est le prix de la vocation d'enhaut. S'il

Gal. 6:
8.

confidère nôtre sanctification comme un labourage, il envisage la félicité comme une moisson ; Qui sème à l'esprit, moissonnera la vie éternelle. S'il conçoit nos afflictions en ce monde, comme un fardeau qui nous pèse sur les épaules, il comprend en même tems nôtre bonheur comme un poids admirable, dont la seule pensée nous doit faire trouver toutes nos calamitez légères, Nôtre légère affliction qui ne fait que passer, produit dans nous un poids éternel d'une gloire excellemment excellente. Ainsi encore le Fils de Dieu dans l'Apocalypse, ayant remarqué que la ville de Sardes qui étoit extrêmement débauchée, avoit néanmoins quelques habitans, qui s'étoient conservez purs dans la corruption des autres, & s'en étant

2 Cor.
4: 17.

exprimé par ces termes, Tu as quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtemens, il les assure qu'en récompense de cette pureté Chrétienne, ils chemineroient un jour avec luy en vêtemens blancs ; pour désigner ainsi la gloire & la magnificence céleste. De même donc dans ce lieu-cy, il promet à ceux qui l'auront confessé devant les hommes, de les confesser aussi devant son Pere qui est dans les Cieux, pour faire ainsi répondre exactement la promesse à la condition qu'il exige.

Apoc. 3:
14

de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtemens, il les assure qu'en récompense de cette pureté Chrétienne, ils chemineroient un jour avec luy en vêtemens blancs ; pour désigner ainsi la gloire & la magnificence céleste. De même donc dans ce lieu-cy, il promet à ceux qui l'auront confessé devant les hommes, de les confesser aussi devant son Pere qui est dans les Cieux, pour faire ainsi répondre exactement la promesse à la condition qu'il exige.

Pour bien juger de l'excellence & de la gran-

grandeur de cette promesse, il faut remarquer, que ce terme de confesser dans le stile de l'Écriture, ne signifie pas seulement avouer & reconnoître quelqu'un, mais le reconnoître avec éloge, le louer & le célébrer; comme quand David dans un des transports de son zèle s'écrioit, *Eternel je te confesserai parmi les peuples, & te psalmodierai parmi les nations.* *Ps. 108.* Où vous voyez qu'il explique le mot de confesser par celui de psalmodier, qui veut dire chanter les louanges. Et c'est ainsi que Saint Paul dans le quatorzième des Romains, rapportant les paroles d'Ésaïe introduit Dieu tenant ce langage; *Je suis vivant, dit-il, que tout genou se ploiera devant moy, & toute langue confessa Dieu, c'est-à-dire luy donnera louange,* comme l'a tres-bien traduit nôtre Version. *Rom. 14: 11.* Voicy donc le Fils de Dieu qui promet aux fideles Confesseurs de la vérité, de faire un jour leur panegyrique quand il paroîtra sur son Trône, d'être le héraut de leurs louanges, & d'honorer leurs vertus de ses applaudissemens & de ses éloges. Quel honneur, ô Chrétiens, d'ouïr la parole éternelle parler avantageusement de vous; d'ouïr sortir vos louanges de la même bouche, qui prononcera les arrêts de tous les humains; d'entendre cette voix, qui fait voler les Anges & trembler les Démons, faire retentir le Ciel & la terre de la gloire.

458 *La Confession du Nom de CHRIST*
de vôtre nom ! On ne peut douter , que la
louange ne soit une des plus douces & des
plus sensibles récompenses de la vertu ; tous
les hommes en sont naturellement amou-
reux. C'est le plus agréable de tous les par-
fums , c'est l'encens innocent qu'on sacrifie
à la créature , & il n'y a point dans le mon-
de de musique , dont les charmes aprochent
des plaisirs de celle-là , quand on s'entend
louer dignement. Mais il faut avouer , que
la plûpart des louanges qui se donnent en la
terre sont fort peu de chose , & qu'on ne
peut s'y arrêter sans une extrême foiblesse.
Car les unes sont méprisables par les person-
nes d'où elles partent , dont l'aprobation est
plûtôt honteuse qu'honorable ; d'où vient
qu'un grand homme de la Grèce qui parloit
en public , se voyant aplaudi par des gens
du peuple , craignit d'avoir dit quelque
sottise , parce qu'il ne croyoit pas ces esprits-
là capables de connoître les bonnes choses.
Les autres louanges sont trompeuses & de-
cevantes , comme ces faux miroirs qui fla-
tent les plus laids visages , & les abusent par
la representation de beautez suposées , qu'ils
n'eurent jamais. Il y en a même qui sont
dangereuses , pernicieuses & mortelles ; c'est
un venin d'aspic caché sous les lèvres de
ceux qui les donnent , puis qu'elles ne ten-
dent qu'à empoisonner les esprits & à les
corrompre ; & s'il est vray comme les Au-
teurs l'attestent , que dans l'Afrique il y
ait

ait eu des forciers, qui en loüant les arbres, les bleds, les chevaux, le bétail & les enfans mêmes, les faisoient mourir par ces loüanges pestifères; on peut dire que dans le monde il n'y a que trop de ces enchanteurs, qui par leurs aplaudissemens venimeux perdent ceux qui les écoutent, & ne se donnent pas assez de garde de leur secrète Magie. Mais quand tout cela ne seroit pas, toujours est-il certain que les loüanges humaines ne sont au fond que des paroles, qui ne changent pas effectivement les hommes, & ne les rendent pas ni plus excellens ni plus heureux. Ce n'est que de la fumée; & se nourrir d'une viande si creuse, c'est se repaître de vent; c'est s'amuser à courir après des ombres; c'est ressembler à ce malheureux de la Fable, qui se trouva n'avoir embrassé qu'une nuée, en pensant embrasser une Déesse.

Mais il n'en est pas de même des loüanges de nôtre Seigneur J. CHRIST; elles n'ont rien de tous ces defauts. Car ce sont des loüanges illustres & infiniment glorieuses par leur auteur, le grand Roy des Roys, le Saint des Saints, le Sage des Sages, dont le jugement infallible ne sauroit jamais se tromper. Des loüanges sincères, qui viennent non d'une flatterie suspecte, mais d'une satisfaction véritable. Des loüanges salutaires & sanctifiantes, qui rendent ceux à qui elles s'adressent saints & parfaits com-
mè

460 *La Confession du Nom de CHRIST*
me luy. Enfin des loüanges solides & réelles, qui ne consistent pas seulement dans des paroles, mais dans des effets; des loüanges opératives, qui changent admirablement les personnes, qui mettent dans elles les biens qu'elles disent, qui leur donnent effectivement des Couronnes, & les élèvent sur le Trône en les préconisant. Car tous ceux que le Fils de Dieu louëra dans ce grand jour de sa dernière venuë, il en fera réellement autant de Rois, pour régner avec luy dans son Empire éternel; si bien que ses loüanges alors, seront comme une heureuse effusion de parfums qui se fera sur les fidelles, pour les sacrer solennellement, & leur mettre sur la tête les Couronnes de l'Eternité; de même qu'autrefois dans Israël, l'huile précieuse dont on oignoit les hommes, leur donnoit en même tems la dignité Royale, & la qualité de Souverain. Jugez donc combien admirable est cette promesse de JESUS-CHRIST, quand il dit, *je confesserai*, puis que cette Confession consistera dans des loüanges, qui tireront à leur suite tous les biens & toutes les gloires du Ciel.

Certainement quand il n'y auroit que la seule considération de celui qui doit faire cette Confession merveilleuse, ce seroit assez pour la rendre souhaitable au dernier point. Vous savez que la loüange croît à proportion de celui qui la donne, & un
seul

seul mot obligeant d'un Prince fait plus d'honneur & de plaisir, que toutes les acclamations du peuple. Quelle je vous prie feroit vôtre joye, si un grand Roy & un illustre Conquerant entroit dans vôtre ville avec ce superbe apareil, qui accompagne les Potentats de la terre dans les occasions extraordinaires; qu'après son entrée il fit assembler tous les habitans dans une place publique, où il auroit fait dresser son Trône, & que la Couronne sur la tête & le Sceptre à la main il commençât à vous haranguer, à louer vôtre fidélité & vos services, à étaler les belles actions de vous & de vos ancêtres, à specifier ceux qui dans les armées se sont distinguez, & ont fait parler d'eux avec honneur? N'est-il pas vray que le cœur vous voleroit de joye, & que vous sentiriez des émotions incroyables? Mais si après cela ce grand Roy vous reconnoissoit, non seulement pour ses amis, mais pour ses freres, pour ses associez à l'Empire, qu'il vous fit monter sur son Trône, qu'il vous partageât sa Couronne, & qu'il vous proclamât luy-même Roi avec luy dans ses Etats; quels ravissemens, quelles exrases, & y auroit-il des termes capables d'exprimer vôtre bonheur? Chers Freres, ce qui n'est qu'une imagination à l'égard des Rois de la terre, est une vérité à l'égard du Roy du Ciel. Quand ce Monarque toutpuissant viendra faire son auguste

te

462 *La Confession du Nom de CHRIST*
te entrée dans le monde en son dernier avènement, il assemblera tous ses fidelles sujets; il les honorera de son aprobation & de ses loüanges; il publiera leurs vertus; il les reconnoïtra pour ses freres, pour ses cohéritiers, pour les compagnons de sa gloire; il leur distribuera ses Couronnes de ses propres mains, & les mettra dans la possession de son immortel Royaume.

Aussi est-il certain, qu'en parlant icy de confesser & de loüer ses serviteurs, il fait allusion à la coûtume des anciens Généraux d'armée ou des Empereurs. Car quand ils avoient remporté quelque victoire signalée, c'étoit leur usage après le combat d'assembler toute leur armée au son des trompettes, pour célébrer ceux qui l'avoient mérité. Ils remarquoient leurs exploits, ils rendoient témoignage à chacun selon la qualité de ses actions; & puis ils leur distribuoiënt des prix, & leur faisoient diverses récompenses pour couronner leur valeur. C'est ainsi que le grand Chef & Capitaine de la Foy J E S U S, après que les combats de son Eglise seront finis, fera sonner la trompette des Archanges pour assembler tous ses fidelles soldats; il fera connoître à tout l'Univers la manière dont ils l'auront servi; il préconisera leur foy, leur constance & leur piété; & puis les recevant en partage de sa gloire, il les en rendra tous éternellement possesseurs.

Voilà

Voilà ce qu'emporte cette Confession qu'il promet. Mais pourquoy dit-il, qu'il les confessera *devant son Pere qui est aux Cieux*? Car ne les confessera-t-il pas aussi devant les Anges? Ouy, luy-même nous le dit formellement dans d'autres endroits. Ne les confessera-t-il pas devant toutes les créatures, devant leurs ennemis mêmes, sans en excepter les Démons, qui leur auront suscité tant de traverses en la terre? Ouy encore, l'Écriture ne nous permet pas d'en douter. Pourquoy donc se contente-t-il de parler du Pere celeste? C'est, Mes Freres, principalement pour deux raisons. La première, c'est pour oposer Dieu aux hommes. Quiconque, dit-il, me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Pere. Il est vray, dit-il, qu'en professant ma Religion, vous vous exposerez au mépris des hommes, à leurs injures, à leurs accusations & à leurs diffames; mais je vous en récompenserai glorieusement en vous avouant devant Dieu. O que les loüanges devant Dieu effacent bien les oprobres qu'on peut recevoir devant les hommes! Qu'il est avantageux d'être blâmé devant les hommes, pour être loüé devant Dieu! Car les blâmes des hommes passent & s'évanoüissent, mais l'aprobation de Dieu demeure éternellement; & cette aprobation de Dieu confond & renverse à la fin toutes les accusations des hommes. C'est pour-

464 *La Confession du Nom de CHRIST*
pourquoy Job dans ses malheurs, se voyant
soupçonné par ses amis d'avoir commis des
crimes secrets, qui luy attiroient tous les
maux, se consoloit par cette pensée de
l'aprobation divine, qui feroit enfin re-
luire son innocence, *Voilà*, disoit-il, *mon*
témoin est dans les Cieux, mon témoin est dans
les lieux très-hauts. Ce sera devant luy, dit
icy le Seigneur à ses Fidelles, que je ferai
un jour éclater vôtre piété. Les hommes
vous décriront, mais il vous justifiera; les
hommes vous maudiront & vous excom-
munieront, mais il vous bénira, & vous rece-
vra dans ses Tabernacles éternels, comme
ayant été véritablement dans ma commu-
nion bienheureuse. Certainement il vaut
bien mieux être aprouvé de Dieu que des
hommes, puis que tous les éloges de la ter-
re sans le témoignage du Ciel, ne sauroient
empêcher qu'on ne soit éternellement mi-
serable. Que servit au profane Belsatsar,
que tous les courtisans le louïassent dans
son Palais; puis qu'au milieu de leurs aplau-
dissemens, une main terrible ne laissa pas
de luy venir écrire jusques dans sa chambre
Royale l'arrêt de sa mort. Que servit au
superbe Herode, que le peuple charmé de
son éloquence luy criât, *Voix de Dieu &*
non point d'homme; puis que malgré toutes
ces acclamations, l'Ange du Ciel le vint
frapper sur ce même Trône, où il avoit reçu
un hommage si insolent, & luy faire sentir
qu'il

Job 16:
29.

AE. 12:
22.

qu'il n'étoit ni un Dieu, ni même un homme, mais une bête, ou plutôt un Démon d'avoir souffert un blasphème si exécrationnable? Mais au contraire, toutes les injures des hommes avec le témoignage du Ciel, ne sauroient empêcher qu'on ne soit éternellement bienheureux; desorte que J. CHRIST ne pouvoit mieux fortifier ses Fidèles, contre les outrages qu'ils recevroient en le confessant devant les hommes, qu'en les assurant qu'il les confessoit devant Dieu. L'autre raison qui luy fait parler de son Pere, c'est qu'alors dans cette dernière journée, où il viendra pour juger le monde universel en justice, il remettra le Royaume à Dieu son Pere, pour le laisser de là en avant régner sur l'Eglise, sans la médiation & son entremise, qui ne fera plus nécessaire. Car comme un Général, après avoir achevé la conquête d'un pays, où il avoit été envoyé pour le subjuguier, après en avoir chassé entièrement les ennemis, y avoir pacifié & établi toutes choses, vient rendre conte de ses victoires à son Prince, luy presenter ceux qui l'ont dignement servi dans cette expédition, & le laisser ensuite donner les ordres luy-même, dans un lieu où il n'y a plus rien à combattre. De même JESUS-CHRIST, qui dans l'économie du salut est considéré comme l'envoyé du Pere céleste, ayant accompli tout son grand ouvrage, & l'ayant amené heu-

466 *La Confession du Nom de CHRIST*
 roulement à sa fin, en rendra compte à la
 première personne de la Trinité, qui étoit
 demeurée dans le Ciel pour y conserver les
 droits de la justice divine, pendant que
 le Fils étoit venu se sacrifier pour la satis-
 faire sur la terre. Et c'est à mon avis la rai-
 son, pour laquelle parlant icy de son Pere,
 il l'appelle le *Pere qui est aux Cieux*, par oposi-
 tion au Fils qui étoit descendu en la terre,
 pour y travailler à nôtre rédemption. Dans
 cette journée donc il présentera son Eglise
 au Pere éternel, afin qu'à l'avenir il la
 gouverne luy-même sans l'intervention de
 ses soins, & qu'il la remplisse immédiate-
 ment de sa glorieuse présence. Pere juste,
 dira-t-il alors, car il nous a donné luy-mê-
 me l'idée de cette Confession dans l'E-
 vangile selon St. Jean, ceux cy sont ceux
 à qui je t'ay fait connoître. Tant qu'ils ont
 été au monde, je les ay gardés en ton nom;
 maintenant je te les remets entre les mains,
 comme n'ayant plus rien à faire pour l'ac-
 complissement de leur bonheur. Je les ay
 rachetés par mon sang; je les ay sanctifiés
 par ta vérité; je les ay régénérés & con-
 duits par ton Esprit; je les viens même de
 ressusciter par ta puissance; il ne reste plus
 qu'à les loger avec toy dans ton Ciel.
 Pren-les donc, ô Pere Saint, pour les glo-
 rifier toy-même envers toy-même, & pour
 les faire jouir éternellement de la contem-
 plation de ta face, afin que tu fois tout en
 eux

Chap.
17.

eux à jamais. Car comme ce grand Sauveur aura tout fait au nom de son Pere, aussi sera-ce à son Pere qu'il presentera ses Fielles à la fin, pour tenir de luy les gloires de son Paradis. Il les donnera bien veritablement luy-même ces gloires immortelles, il en sera bien le distributeur, l'arbitre & le maître, mais toujours au nom du Pere qui l'a envoyé; & c'est pourquoy dans les arrêts qu'il doit alors prononcer aux Elus, il ne les apelera pas ses bénits, bien qu'ils ayent été bénits en luy de toute bénédiction dans les lieux célestes, mais les bénits de son Pere, *Venez, leur dira-t-il, les bénits de mon Pere, pos-* Matth.
séder en héritage le Royaume, qui vous a été pré- 25:34
paré dès la fondation du monde. C'est proprement ce qui luy fait dire, qu'il les confessera devant son Pere qui est aux Cieux.

Par là, Mes Freres, il les veut consoler, contre la mauvaise opinion qu'on avoit d'eux dans le monde. Chrétiens, dit-il, ne vous découragez point, pour les sentimens injurieux qu'on aura de vous en la terre. On vous traitera d'hérétique, de schismatiques, de blasphémateurs, d'impies, d'athées, d'ennemis de Dieu & de l'Eglise, de monstres & de pestes du genre humain. Mais ne vous en mettez pas en peine: j'effacerai un jour tous ces oprobres, & je ferai bien changer de langage, à ceux qui vous conçoivent & vous dépeignent si mal. Car quand je vous confesserai devant mon Pe-

468 *La Confession du Nom de CHRIST*
re, ce fera publiquement, en la presence de
tous les Anges du Ciel, au milieu de tous les
hommes de la terre, à la face de toutes les
créatures assemblées autour de mon Trône.
Là je vous mettrai dans un éclat incomparable.
Je vous montrerai aux hommes qui vous auront
décriez, aux Démons qui vous auront persécutés,
& vous avouant publiquement je dirai à la vûe & à l'ouïe
de tout l'Univers, Voilà, voilà ces pauvres
brebis qui ont tant souffert pour l'amour de moy.
Voilà ceux qui ont servi si longtems d'objet à
la médifance, à la calomnie & aux outrages
de mes ennemis. Voilà ces prétendus excommuniés,
qu'on chargeoit de malédictions, qu'on poursuivoit
dans les villes, qu'on couroit dans les campagnes,
qu'on bannissoit des Etats, qu'on trainoit souvent
aux gibets, aux bûchers & aux échaffauts.
Cependant c'étoient mes chers Freres, c'étoient
mes véritables Disciples, ce sont ceux qui ont
gardé la pureté de ma foy, ce sont ceux qui ont
persévéré avec moy dans mes tentations & dans
mes souffrances. Je te les presente icy, ô mon
Pere, comme tes vrais enfans, qui n'ont point
faussé ton alliance, ni deshonoré ta famille.
Me voicy devant toy aujourd'huy, moy & ces
enfans que tu m'as donnés. Maintenant je viens
à toy, afin qu'ils ayent ma joye accomplie
dans eux-mêmes, & que le monde connoisse
que tu les aime comme tu m'as aimé.

Fi-

Fidelles, n'est-ce pas là pour vous inspirer une résolution ferme & constante, de confesser ouvertement vôtre Sauveur. C'est-là le fruit que je souhaite que vous recueilliez de nôtre texte. C'est-là le vray sentiment que vous en devez remporter. Il vous en fournit tous les sujets imaginables; & pour vous le montrer, je finirai en vous faisant voir, qu'il vous munit contre toutes les tentations, qui pourroient vous détourner d'un si bon dessein. Il y en a trois principales, la Honte, la Crainte, & l'Espérance.

Car pour la Honte, elle empêche souvent les hommes de confesser le Seigneur J E S U S, & de s'attacher à son Eglise; parce qu'on a honte de se voir dans un parti si misérable, qui n'a ni les grands du monde, ni les biens de la terre, ni les honneurs du siècle; qui expose au mépris, à la pauvreté, à la bassesse; qui éloigne des charges & des emplois, & qui fait qu'on est regardé comme la raclûre & la baliûre du monde. Tous n'ont pas la force de faire comme Saint Paul, qui ne prenoit point à honte l'Evangile de CHRIST, parce que c'est la puissance de Dieu en salut à tout croyant; préférant ainsi son salut à tout le reste, & dans la vûe même de toute la pompe & de toute la magnificence de Rome, se glorifiant de l'opprobre du Christianisme, parce qu'il le pouvoit sauver. Plusieurs ne sont

Rom. 1:
16.

470 *La Confession du Nom de CHRIST*
pas capables d'un sentiment si judicieux & si juste; & la honte d'être gueux, ou rebuté, ou négligé, ou raillé même en la terre, leur fait abandonner le chemin du Ciel. Foibles & pitoyables esprits, que vôtre infirmité est criminelle! Vous avez de la honte devant les hommes, & vous n'en avez point devant Dieu! Seront-ce les hommes, qui vous jugeront à la fin, & vous prononceront vos derniers arrêts? Seront-ce les hommes, qui vous apuieront devant le Juge éternel, & qui par leurs suffrages & par leurs loüanges vous feront remporter une favorable sentence? Non certes, il n'y aura que J E S U S seul, qui soit écouté dans cette grande journée. Il n'y aura que son témoignage qui soit reçu, tous les hommes seront muets; & ni le peuple, dont le grand nombre vous aura entraîné, ni les Docteurs, dont la belle aparence vous aura ébloüis, ni les grands Seigneurs, dont l'éclat vous aura charmez, ni les Princes mêmes, dont la Majesté vous aura gagnés, n'auront point de voix en ce jugement. Il vaut donc bien mieux confesser J E S U S - C H R I S T au mépris des hommes, pour être un jour confessez de luy devant Dieu, que d'avoir honte de ce glorieux Sauveur devant les hommes, pour être enfin desavouéz de luy publiquement devant l'Éternel. Car c'est la menace formelle qu'il dénonce à ces mauvais honteux, qu'il opo-
se

se aux fidèles Confesseurs de notre texte, *Quiconque*, dit-il, *aura eu honte de moy & de* ^{Marc & 38.} *mes paroles parmi la nation pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de luy, quand il sera venu dans la gloire de son Père avec ses Anges.* O juste rétribution! Petits orgueilleux qui avez honte d'un Dieu, vous méritez bien qu'un Dieu ait honte de vous. Votre honte à son égard est la plus déraisonnable du monde. Car vous avez honte de de celuy qui est le Seigneur de gloire, le Monarque du monde, l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'Eternité, le Prince de paix; de celuy dont les Rois ne sont que les vassaux, les Anges les officiers, les éléments les ministres, toutes les créatures les sujets; de celuy qui a le Ciel pour son Trône, & la terre pour le marchepied de ses pieds, c'est-à-dire que vous avez honte de celuy, dont vous deviez faire votre honneur & votre gloire, si vous aviez eu le sens droit. Mais à votre égard, il n'y aura rien de plus juste que J E S U S ait honte de vous; vous l'horreur du Ciel, l'opprobre de la terre, & la proye des Enfers; vous l'aversion & l'abomination de Dieu, le mépris des Anges & le jouet des Démons; vous de votre nature terre vile & basse, digne d'être foulée aux pieds; vous par votre corruption borbier puant & infame, qui fait mal au cœur; vous par vos péchez venin & infection, dont la vue & l'odeur sont

472 *La Confession du Nom de CHRIST*
insupportables. C'est-là ce qui mérite vé-
ritablement la honte de JESUS-CHRIST :
& s'il a honte de vous, qui est-ce qui en au-
ra bonne opinion, qui est-ce qui en aura
pitié ? Rien certes, toutes les créatures
entreront dans le sentiment de leur Créa-
teur. Le Ciel ne vous pourra regarder,
ni la terre porter, ni le monde entier sou-
frir, & il n'y aura que l'Enfer, qui s'ouvre
pour vous recevoir dans ses effroyables abi-
mes. N'ayez donc jamais honte d'avouer
celuy, dont le desaveu vous feroit être
l'infamie & l'exécration éternelle de tout
l'Univers: faites plutôt comme Moÿse,
qui estima l'opprobre de CHRIST plus
que toutes les gloires & tous les tresors de
l'Egypte, parce qu'il regardoit à la rému-
nération, à cette rémunération du siècle
futur, qui doit faire digérer tous les dégoûts
de la vie presente.

Pour la Crainte, c'est ce qui empêche
principalement de confesser J. CHRIST
& sa doctrine. On craint les perils, on
craint les souffrances, on craint la mort
dont l'appréhension est naturelle, & c'est
aussi proprement ce qui a donné lieu à nô-
tre texte. Car le Seigneur venoit de dire
Matth. un peu auparavant, *Ne craignez point ceux*
10: 28. *qui tuent les corps & ne peuvent tuer l'ame,*
mais craignez plutôt celuy qui peut détruire l'a-
me & le corps dans la géhenne. En effet qu'y
a-t-il à craindre, puis que J. CHRIST
doit

doit confesser devant son Pere céleste, ceux qui l'auront servi aux dépens même de leur vie? Car il ne les confessa pas pour les laisser dans la mort, qu'ils auront soufferte en sa consideration. Mais pour les en retirer par son admirable puissance, & les faire jouir avec luy d'une immortalité glorieuse. *Si nous mourons avec luy, dit Saint Paul, nous vivrons aussi avec luy.* Pourquoi donc l'abandonner par la crainte de perdre la vie? Ce n'est pas la perdre, que de la donner ainsi pour sa cause, c'est la sauver; comme ce n'est pas perdre son blé, que de le jeter dans la terre où il se pourrit, puis qu'il s'en relève heureusement en sa saison, & que pour un grain il en raporte cent autres. Ce n'est pas perdre son or, que de le mettre dans le fourneau où il se fond, & il se dissout, puis qu'il en sort plus pur; plus brillant & plus précieux. C'est justement ce qui arrive à ceux qui perdent courageusement la vie pour **JESUS-CHRIST**. Ils jettent ce grain périssable dans la terre où il se détruit. Mais le grand soleil de justice venant à donner dessus en son tems, luy fera reprendre une nouvelle vigueur, pour rapporter avec usure les fruits abondans d'une vie incomparablement meilleure. Ils laissent tomber cet or dans le feu, mais pour en sortir un jour mille fois plus beau, plus digne d'entrer dans le tresor céleste de Dieu.

474 *La Confession du Nom de CHRIST*

Il est donc très-vray que ce n'est pas perdre sa vie, que de la quitter pour le Seigneur, c'est effectivement la sauver & la mettre à profit ; puis que d'une vie mourante qu'il faudroit abandonner tôt ou tard, on en fait une vie immortelle ; d'une vie terrienne & animale, une vie céleste & angelique ; d'une vie misérable & sujette à mille maux, une vie souverainement heureuse & comblée de toute sorte de biens. Et sans doute qu'entre ceux que le Fils de Dieu confessera devant son Pere, les Martyrs qui seront morts pour luy se trouveront particulièrement distinguez : ils auront un article à part dans cette Confession générale, Ceux-cy, dira-t-il, sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, & qui ont lavé leurs longues robes dans le sang de l'Agneau. Ce sont les vaillans & les intrépides, qui sont morts au lit d'honneur. Ce sont les compagnons de mes combats, & les imitateurs de ma victoire, ayans triomphé de la mort par la mort même. Ce sont les admirables Samsons, qui ont abatu les Temples des Idoles par la destruction de leur vie, & qui ont accablé les Philistins sous les ruines de leur propre corps. Et s'il y a divers degrez de gloire dans le Ciel, comme il y aura divers degrez d'approbation dans ce dernier jour, il ne faut point douter que ces merveilleux Athlètes n'y ayent la meilleure part, & que leur couronne

bonne ne passe l'éclair de toutes les autres. Qui est-ce donc qui nous séparera de J E S U S - C H R I S T, *Sera-ce l'oppression, ou l'an-* Rom. 8:
goisse, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, 34
ou le péril, ou l'épée? Non non, dans toutes ces choses nous devons être plus que vainqueurs,
 puis qu'en le confessant dans les tortures ou sur les échaffauts, il nous confessera luy sur le grand theatre du monde, pour nous mettre sur la tête les plus belles de toutes les Couronnes de son Paradis. Au lieu que si nous étions assez malheureux, pour le renier par la crainte de la mort, & le lâche ménagement de nôtre vie, bien loin de nous confesser, il nous desavoueroit dans sa colére; car il proteste dans l'Apocalypse, que les timides qui craignent de l'avouier, aussi bien que les impies qui le blasphément, auront leur portion dans l'étang de feu & de souphre. Apoc. 11: 8.

Enfin l'espérance des biens, des honneurs & des avantages de cette vie, ne doit point nous empêcher de confesser J E S U S - C H R I S T. Car la promesse qu'il nous fait icy nous soutient de ce côté-là; puis qu'en nous confessant devant Dieu pour ses cohéritiers, il nous donnera des biens infiniment meilleurs que tous ceux du monde. Et que serviroit-il d'avoir gagné tout le monde, si l'on faisoit perte de son ame? Puis que le monde tout entier passera comme un éclair, & que l'ame demeurera dans une

476 *La Confession du Nom de CHRIST*
une éternelle misère, si elle n'a point pris
d'autres mesures pour son bonheur que
celles du monde, qui sont trop courtes
pour assurer sa félicité; car la durée de cet-
te ame qui est immortelle & incorruptible,
doit s'étendre au delà de toutes les bornes
du tems & du monde. J'avoüe, Mes Fre-
res, que le Diable & JESUS-CHRIST
disent tous deux, *Je te donnerai*; ils ont
tous deux ce mot à la bouche. Mais que leur
je donnerai est bien different. Car quel est
celuy du Diable? *Je te donnerai les Royau-
mes du monde & leur gloire*: voilà tout, tout
se termine à ce monde vain, passager & pé-
rissable. Mais quel est celuy de JESUS-
CHRIST? *Je te donnerai la couronne de
vie*, la couronne inflétrissable d'un Royau-
me éternel, où la gloire sera sans mesure &
la félicité sans fin. O vraiment aveugle
& insensé qui peut balancer entre ces deux
choses, & préférer le temporel à l'éternel,
le fini à l'infini, le bien passager au perma-
nent, le plaisir d'une heure ou d'une an-
née, aux délices de l'Eternité, des hon-
neurs de verre, qui se brisent ou s'évanouis-
sent d'eux-mêmes, à des gloires solides qui
dureront aux siècles des siècles. Sans qu'il
soit besoin d'ajouter icy, que quand le
Diable dit *je te donnerai*, l'on ne s'y peut
fier, car c'est un menteur, un fourbe, le
plus grand de tous les affronteurs; c'est le
pere du mensonge, & l'exemple de Judas
en

Matth.
4:8.9.

Apoc. 2:
10.

en est une belle preuve; puis que luy ayant promis de l'enrichir en trahissant son Sauveur, luy ayant même donné des arrhes de sa promesse, en luy mettant dans la main trente piéces d'argent, cependant à la fin il ne luy laissa pour toutes choses qu'une corde pour se pendre & pour s'étrangler. Mais JESUS-CHRIST est le fidelle & le véritable, & les Cieux & la terre passeront; mais ses paroles ne passeront point. Puis donc qu'il promet de nous confesser devant son Pere, & que cette Confession qu'il promet comprend une félicité incompréhensible, ne doutons point de l'accomplissement de sa promesse, & dans cette assurance, résolvons nous à satisfaire à la condition qu'il demande. Confessons-le hautement, librement & constamment en tout tems. Soyons luy fidelles quoy qu'il arrive, sans que jamais ni la honte, ni la crainte, ni l'espérance nous fasse commettre de lâcheté envers luy. Que rien ne soit jamais capable de nous arracher, ni sa foy du cœur, ni sa Confession de la bouche. Proposons-nous de le suivre à découvert dans toute sorte d'états, dans la prospérité & dans l'adversité, dans la paix & dans la guerre, dans l'abondance & dans la diséte, dans les honneurs & dans les oprobres, dans la vie & dans la mort. Ne trahissons jamais sa vérité par aucune considération de bien ni de mal, puis qu'il ne fauroit y avoir de vray bien

478. *La Confession du Nom de CHRIST &c.*
bien hors de la grace, ni de vray mal dans la
communion. Quand tout le monde le qui-
téroit, disons luy comme Ittay à David,
2 Sam.
15: 21. *L'Eternel est vivant, qu'en quelque lieu que soit
mon Seigneur, soit à la mort ou à la vie, là aussi
sera ton serviteur.* Faisons pour luy ce qu'E-
lie fit pour son Dieu; car il luy demeura fi-
delle, lors même qu'il croyoit être seul de
bon Israélite en la terre, & qu'il pensoit
que tous les hommes avoient abandonné ses
autels.

O grand & divin Sauveur, vueille nous
affermir à jamais dans ton alliance. Don-
ne nous toute la lumière nécessaire pour te
bien connoître, tout le courage requis
pour te confesser, tout le zèle & toute
la force dont nous avons besoin, pour te
glorifier jusques à nôtre dernier soupir;
afin que t'ayant réclamé pour nôtre Maî-
tre & pour nôtre Dieu devant les hom-
mes, tu nous avoïes un jour pour tes
bien-amez devant ton Pere & devant ses
AngeS, A M E N.

L A